

La justice doit-elle protéger la nonagénaire Rita Rosenstiel de ses remuants amis?

Nyon
L'icône des seniors placés en EMS est conseillée par Gerhard Ulrich, figure d'Appel au peuple. Sa curatrice et avocate veut réduire cette influence

Rita Rosenstiel, 95 ans, a le regard vif. Mais elle a quand même l'air un peu perdue en entrant mardi matin dans une salle du Tribunal de La Côte pour une audience civile. «Je ne comprends pas pourquoi une procédure est ouverte», déclare celle qui fut la conservatrice du Musée Paderewski, à Morges. En 2014, l'emménagement forcé de la vieille dame dans un EMS avait provoqué une controverse sur les placements à des fins d'assistance (PLAFA). Rita Rosenstiel a fini par recevoir 20 000 fr. de l'État pour le tort moral.

L'audience se déroule sous surveillance policière. Une requête d'éloignement, déposée par M^e Christine Raptis, curatrice ad hoc de Rita Rosenstiel, vise en effet Gerhard Ulrich, le fondateur d'Appel au peuple, détracteur acharné de la justice et de ses professionnels, ainsi qu'une amie. Depuis 2017, il rend régulièrement visite à la pensionnaire de l'EMS Nelly de Beausobre, à Morges. En évoquant le placement de 2014, il parle d'un «crime». Et près de 20 de ses partisans assistent à l'audience publique.

Agit-il en ami d'une vieille dame isolée ou pour «instrumentaliser le cas à des fins personnelles», comme



Rita Rosenstiel (3^e depuis la gauche) et, de g. à dr., sa curatrice ad hoc M^e Christine Raptis, l'amie que cette dernière veut éloigner et le responsable de ses soins à l'EMS. VANESSA CARDOSO

le dénonce M^e Raptis? L'avocate et l'Office vaudois des curatelles et tutelles professionnelles (OCTP) s'inquiètent de voir l'emblème d'Appel au peuple inciter Rita Rosenstiel à mettre en œuvre des procédures en série au sujet de son placement en 2014. M^e Raptis souhaite que ça cesse: «Mon but est de la protéger. Elle doit pouvoir vivre sa vie sereinement sans avoir à signer toutes sortes de documents. Cela la tourmente et lui fait du mal.»

Assise entre M^e Raptis et la représentante de l'OCTP, Rita Rosenstiel sème le trouble. Interrogée par la présidente Erica Riva Annaheim, elle voit en Gerhard Ulrich «un ami qu'elle reçoit avec plaisir». Elle trouve bien qu'il la conseille. Le souhait de la vieille dame d'origine allemande est de «retourner à Zurich».

Rita Rosenstiel entend mal. Sa mémoire lui joue des tours. Mais la présidente respecte ses propos: «C'est toute la question de la capa-

cité de discernement. M^{me} Rosenstiel paraît en mesure de choisir ses relations. Vous êtes en porte-à-faux avec votre pupille», lance-t-elle à M^e Raptis. L'avocate déplore de ne pas avoir pu faire entendre des témoins qui auraient pu donner une autre vision de la situation. La juge, elle, devrait rendre une décision provisoire dans les dix jours. En attendant un jugement sur le fond de cette affaire délicate.

Philippe Maspoll

Lausanne et région

À mi-chemin, co

Bilan
Les œuvres ont eu deux mois pour se déployer. Coup de fil à la commissaire, Monique Keller, et petit palmarès

Cindy Mendicino Textes

Y prête-t-on encore attention, à toutes ces installations qui ont pris racine en ville depuis deux mois? Lausanne Jardins continuera pourtant de pousser jusqu'au 12 octobre. Pour l'heure, aucune communication n'est faite sur la fréquentation. Celle-ci est de toute manière difficile à évaluer: l'événement est gratuit et théoriquement accessible vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Mais les balades guidées et les événements annexes ont du succès, disent les organisateurs.

«Le Service des parcs et domaines a bien fait le travail et entretenu tout ce qu'il fallait entretenir»



Monique Keller
Commissaire en chef de Lausanne Jardins

Les deux canicules qui ont déjà frappé les végétaux n'ont pas fait de dégâts. On a mis les moyens. «Le Service des parcs et domaines a bien fait le travail et entretenu tout ce qu'il fallait entretenir», résume Monique Keller, commissaire en chef. Aucune déprédation d'origine humaine n'est à signaler.

Le vent fait des siennes

Ce sont plutôt les installations «design» qui souffrent. À Bellefontaine, une voile rouge censée suivre les mouvements provoqués par la bouche d'aération du parking a été détruite par le vent dès les premiers jours. Puis réparée et détruite à nouveau. Elle est depuis tristement posée là. Ailleurs, comme dans le passage sous-voies de Saint-François, ce sont des «vandalas» qui ont abîmé, à deux reprises, les installations.

Star précoce et contestée de Lausanne Jardins, le jet de Saint-François n'a provoqué aucun accident... mais des doléances si. Principalement de ceux qui disent ne l'avoir jamais vu. Et ils sont nombreux. Un mardi matin, il aura fallu attendre plus de dix minutes pour le voir. «On nous a aussi reproché de gaspiller de l'eau, lâche Monique Keller. C'est absurde, l'eau est pompée au lac. L'installation coûte en énergie, à la limite. Et bon: il faut se rappeler qu'on fait tous les jours nos besoins dans de l'eau potable et que ça ne choque pas grand monde...»

Ceux qui pourraient rester

«Micro Macro» (Montétan), «La Grande Pimprenelle» (promenade Jean-Villard-Gilles), la terrasse Bellefontaine... ces installations semblent plaire au public et bien s'insérer dans la ville. Il y a fort à parier qu'on ne les supprimera pas à la mi-octobre. Les chaises et les herbes folles sous le peuplier de l'avenue du Théâtre ont aussi été adoptées. Mais, «pour l'instant en tout cas, la BCV ne souhaite pas les conserver», relève Monique Keller.



Les insolites à bestioles

Certaines installations passent un peu inaperçues, et pourtant, il vaut la peine d'aller les découvrir. Entre le chemin des Clochetons et l'entrée du tunnel du LEB, une petite forêt pousse des cris d'animaux. Un peu trop fort, d'ailleurs. Dès les débuts de la manifestation, des plaintes contre les hurlements des loups dans les haut-parleurs ont forcé Lausanne Jardins à revoir le concept à la baisse: horaires restreints, volume diminué, oiseaux et crapaud sont privilégiés. Il faut tendre l'oreille! Presque en face de cette réalisation, perché devant l'Hôpital



Le «plus politique»

Le très bizarre «Ciné-parc de la terre» est, de l'aveu de Monique Keller, le plus «politique» des jardins de l'édition. Pourquoi diable avoir parké cinq bagnoles, sur un parvis d'église où la vue est parmi les plus spectaculaires de la ville? Parce que le reste du temps, c'est déjà un parking, rétorque Monique Keller. «Et nous ne sommes pas une société d'embellissement de Lausanne!» Ainsi, il a été décidé de

PUBLICITÉ

Téléchargez votre journal préféré sur tablette et mobile

Encore plus de contenus à découvrir et à partager, dans le creux de votre main!

Déjà abonné(e)s : accès compris à tous les articles en illimité

24 heures

Téléchargez dans l'App Store

Votre QR code pour télécharger l'application sur l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

Votre QR code pour télécharger l'application sur le Play Store

UNIL Le Vortex cherche un chef pour son restaurant

L'Université de Lausanne (UNIL) est à la recherche d'un restaurateur ou d'une restauratrice pour son bâtiment Vortex. Une personne «dynamique à même de proposer une offre variée, attrayante et durable», précise l'Université, qui privilégiera les «candidatures intégrant les enjeux de la durabilité à tous les niveaux». La perle rare devra gérer le restaurant, qui se trouve au rez-de-chaussée, et le bar, en toiture. Pour rappel, le Vortex, étonnant bâtiment circulaire, fera office de village olympique pour les athlètes des Jeux de la jeunesse en janvier 2020. Il hébergera ensuite quelque 1000 personnes. Le délai de dépôt des candidatures court jusqu'au 31 août. Infos sur unil.ch/restos. **E.BZ**

Fiscalité Non à la fin de l'impôt sur la valeur locative

Le Conseil d'État vaudois voit d'un mauvais œil le projet de suppression de l'impôt sur la valeur locative pour les propriétaires. Il l'a encore fait savoir récemment dans le cadre de la consultation fédérale sur le changement du système de l'imposition du logement. Il juge aussi que la proposition de la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des États - à savoir notamment le maintien de la valeur locative pour les résidences secondaires, ou encore le choix laissé aux Cantons pour la suppression des déductions liées à l'environnement et aux monuments historiques - n'est pas satisfaisante. **L.BS**

Comment va Lausanne Jardins?



Les plus beaux

C'est l'une des grandes réussites de l'édition. «Micro Macro» est tout ce qu'on aime à Lausanne Jardins. Il révèle un lieu que les Lausannois ne fréquentent jamais, le square de Montétan. Il est luxuriant: la verdure enveloppe le visiteur, donne à voir une grande palette de végétaux et offre même à manger. Du coup, il pousse aussi à la réflexion sur l'agriculture urbaine. Et, cerise sur le gâteau, on peut s'y installer confortablement. Style radicalement différent et bien plus minimaliste, mais qui fait aussi voyager le regard vers le ciel, «Kokedamas», dans la cour de la tour Galfetti, réussit son pari. «La Grande Pimprenelle», promenade Jean-Villard-Gilles, s'intègre parfaitement à son amphithéâtre. Une jolie prairie circulaire pousse tranquillement à la place du gazon bien propre qui l'a précédée. Tout près, sur le parking de Bellefontaine, de nombreuses dalles ont laissé place à de belles herbes folles, à des fleurs. De quoi transfigurer ce lieu d'ordinaire peu engageant. Le parc Jean-Jacques Mercier est lui tout aussi beau qu'à son habitude, mais Lausanne Jardins rappelle qu'il est bon d'aller y faire un tour. Les installations, pointues et plutôt techniques, sont compensées par une poétique machine à brume.

Trois points cardinaux pour retrouver le nord à la Sallaz

Lausanne

Une nouvelle signalétique a été posée sur le sol de la place, afin de la rendre plus conviviale. D'autres mesures viendront encore, comme la création d'une place de jeux

La place de la Sallaz n'en finit pas d'évoluer. Inaugurée en juin 2016, aujourd'hui aussi fréquentée que celle de la rue Saint-Laurent au centre-ville avec près de 12 000 usagers par jour, elle peine toutefois à conjuguer ses deux identités fortes: être une interface des transports publics et en même temps un cœur de quartier. Les autorités ne ménagent pourtant pas leurs efforts. Dernier en date: la pose d'une signalétique au sol indiquant comme une boussole, à qui marche la tête baissée, les trois points cardinaux de la place, à savoir: la station de métro, la radio et le belvédère.

Voilà donc les premières mesures d'accompagnement visant à

améliorer la convivialité et la cohabitation entre les différents usagers de la place. Un aménagement qui fait suite à une étude menée auprès d'un demi-millier de riverains et d'usagers. Il en était ressorti que l'endroit était jugé «bon» en termes de «répartition spatiale des flux piétons» et «efficace» en matière d'accès aux commerces. Il était toutefois spécifié que «des mesures ciblées permettraient d'améliorer encore la cohabitation bus-piétons, ainsi que la convivialité de la place et de ses alentours».

La signalétique mise en place se veut un test grandeur nature, pour une meilleure lisibilité des différents lieux composant cet espace. Des tables et des bancs ont aussi été installés sous les allées d'arbres, et un fléchage au sol montre désormais clairement le sens des bus. D'autres mesures devraient être apportées d'ici au début de l'automne. On parle de bacs qui seront plantés et, dans un dernier temps, d'une place de jeux qui sera personnalisée et pérennisée. **Laurent Antonoff**



La boussole indique le métro, la radio et le belvédère. FLORIAN CELLA

ophtalmique, «Vanitas» représente un sanctuaire pour le bois qui meurt. Champignons - à arroser - et coléoptères boostent le processus de pourriture. Un petit havre au calme. Plus loin, au pied d'un immeuble de l'avenue de Rumine, de drôles de créatures peuplent ce qui est habituellement un gazon qui met une limite entre le building et le trottoir. Un sas qui tient les gens à distance. «Sous leur forme habituelle, ces espaces demandent beaucoup d'entretien et ne sont pas très beaux, alors qu'ils pourraient être plus simples et sympas comme ici.»



MARIUS APFOLTER



MARIUS APFOLTER

Les incompréhensions

L'image de synthèse était pourtant prometteuse. Mais la réalisation n'est pas à la hauteur. Sur le Grand-Pont, le quadrillage vert et biscornu du trottoir nord ne ressemble à rien. L'illusion d'optique n'opère pas ou que très légèrement. Monique Keller dit comprendre la critique mais défend le projet. «Il évoque la topographie de Lausanne. Sans ce franchissement très volontariste du

Grand-Pont, la ville ne serait pas la même.» Elle rappelle aussi que «Lausanne Jardins, même si son nom est trompeur, n'est pas là que pour mettre de jolies chaises et des bacs de fleurs!» Une façon aussi de balayer la critique sur un jardin peu riant: les arbres blancs de la rampe de Bel-Air. «C'est un projet de la Ville, mais je n'y étais pas opposée. Là, l'installation accentue que dessous, ce sont des grilles, que

c'est un lieu où rien ne peut pousser. Oui, il aurait été possible de végétaliser cet endroit, comme d'autres d'ailleurs. Mais en faisant d'énormes efforts, en dépensant beaucoup d'énergie... Nous avons choisi d'aller là où il y a vraiment de la pleine terre.» Questionner les manques en la matière, ou les drôles de choix urbanistiques: voilà des missions que Lausanne Jardins s'impose.

Lavaux

Visites du dimanche

Tous les dimanches de juin à octobre, des visites guidées sont organisées à travers le vignoble inscrit par l'Association Lavaux Patrimoine mondial, au départ de Chexbres (semaines paires) et Cully (impaires). Ce dimanche, rendez-vous à 10 h au débarcadère de Cully (retour au même endroit à 12 h 30), puis balade jusqu'au village d'Épesses. Celle depuis la gare de Chexbres (25 août) part, elle, vers le Dézaley et Rivaz. Un verre de chasselas est prévu à mi-parcours. Prix: 18 francs par personne (moins de 16 ans gratuits). Inscription obligatoire sur lavaux-unesco.ch/visites-du-dimanches (sic). **C.CO.**

Halte aux renouées

Bourg-en-Lavaux Samedi, une nouvelle journée de lutte contre l'invasive renouée du Japon se déroulera de 9 h à midi sur les plages de Bourg-en-Lavaux (rdv 9 h ancien pressoir de la Maison Jaune, à Cully). Inscription sur www.asleman.ch ou en écrivant à agenda21@b-e-l.ch. Prochaine action le 7 octobre. **C.CO.**

Écritures ouvertes

Lausanne L'atelier «Écritures Ouvertes», donné depuis 2014 à la Fadak, centre d'expression de Bellevaux, recommencera début septembre et dispose encore de quelques places. Animé par une des fondatrices de la Fadak, Katia Delay, il invite à redécouvrir la joie d'écrire. Infos et inscription sur lafadak.ch/propositions/atelier-ecritures-ouvertes. **C.CO.**

Coup de balai

Jorat-Mézières Pour ses 20 ans, Circul'action organise une mission coup de balai, le samedi 24 août dès 9 heures. Rendez-vous place de l'Épinette, à Mézières, avec des gants. Les sacs-poubelles seront fournis. Dès 13 h, cervelas grillés aux Grottes. Inscriptions sur circulaction.ch. **R.H.**

Régates en soirée

Pully Du lundi 19 au samedi 23 août aura lieu la Semaine du soir avec les régates juniors dès 17 h puis les régates dès 19 h. Inscriptions sur www.cnpully.ch ou directement sur place dimanche 18 et lundi 19 de 17 h à 19 h. Restauration et bar à bière sont prévus. **R.H.**

Lausanne

Réinvestir la place du Vallon

À partir du lundi 19 août et jusqu'au dimanche 22 septembre 2019, la place du Vallon sera aménagée en zone de rencontre temporaire. Comme son nom l'indique, celle-ci doit favoriser les rencontres et la vie de quartier par différents aménagements, notamment en termes de mobilité. Pour inaugurer cette nouvelle zone, un grand pique-nique canadien sera organisé sur le site le 19 août à partir de 18 h. Par la suite, un vide-greniers est prévu le dimanche 1^{er} septembre. Il est déjà possible de s'inscrire à l'événement auprès de contact@quartierduvallon.ch. **R.H.**